

cédant ainsi de proche en proche, le berceau se prolonge, et avec le berceau avance le maçon, qui travaille en se tenant sur l'extrados, et double ou triple le nombre des rouleaux avant de s'aventurer au-dessus des maçonneries fraîchement terminées¹.

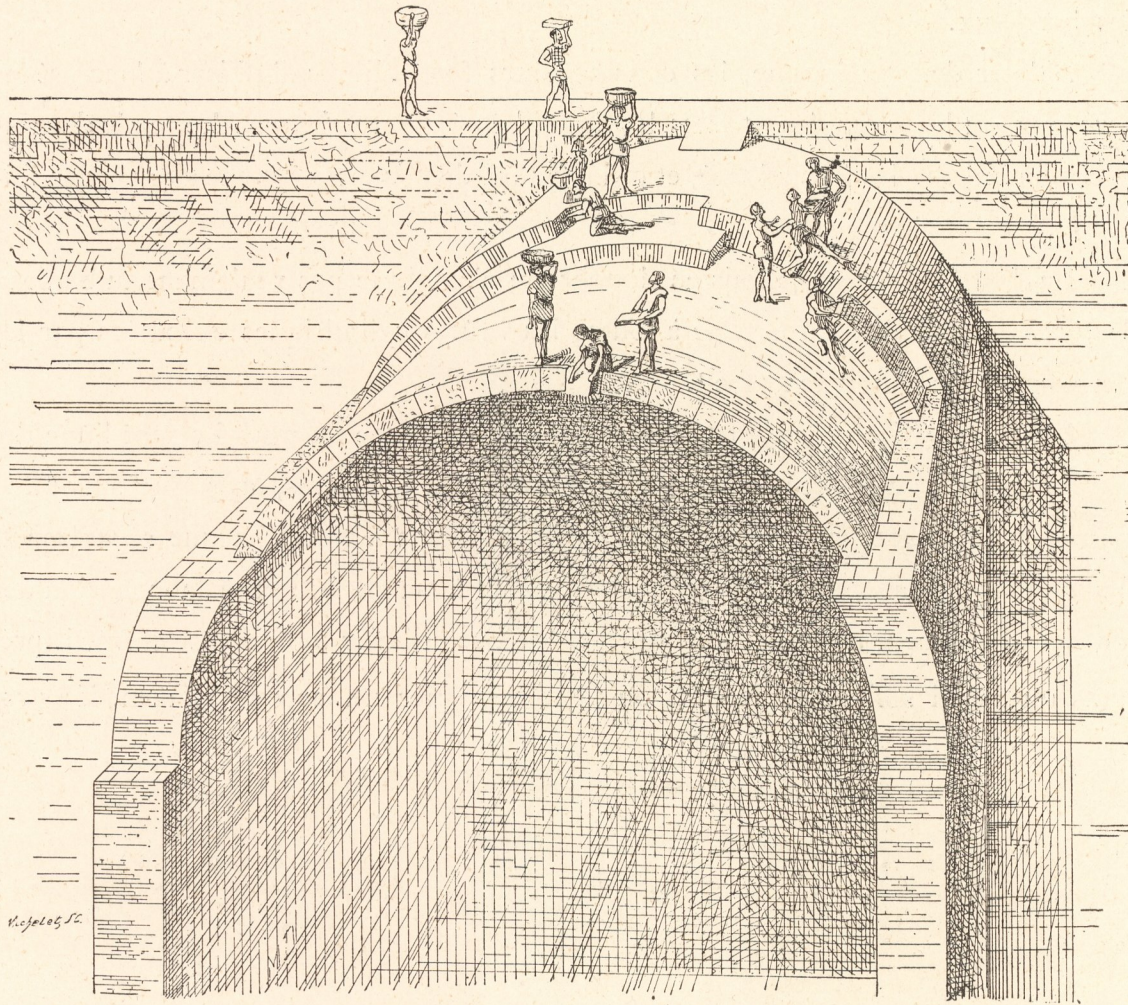


Fig. 14. — Construction sans cintrage d'un berceau du système perse.

Au-dessus des naissances des arcs, les briques se tenaient en équilibre ; quelle que fût la courbe d'intrados adoptée, il ne parut pas utile de modifier la direction des premières assises du berceau, et elles furent montées horizontalement et en léger

1. C'est à M. Choisy que revient l'honneur d'avoir découvert la raison d'être de ces singulières voûtes et d'avoir appelé l'attention des ingénieurs sur les avantages, souvent considérables, que pourrait présenter dans la pratique ce mode de tourner les berceaux (*l'Art de bâtir chez les Byzantins*, p. 32; *Annales des ponts et chaussées*, 1876). Les figures ci-contre (Fig. 15, 16 et 17), empruntées au travail de M. Choisy, achèveront de caractériser l'esprit de ce système aussi singulier qu'il est ingénieux :

Au lieu de procéder par tranches verticales, fréquemment on donne aux tranches une légère inclinaison *ac* (Fig. 15) qui facilite la pose des briques et en assure l'adhérence ; on obtient le même avantage